

10 Florent Schmitt. "Proserpine"

1913

1 Note. +
Programme Saison Théâtre Champs Elysées

• voir, in Correspondance Générale,

<u>7 lettres</u> , de Florent Schmitt à Gide	-	1912
Fl. Schmitt — " —	-	"
Fl. Schmitt — " —	-	"
A. Gide à Fl. Schmitt	8 Mars	1913
Fl. Schmitt à Gide	15 "	"
A. Gide à J. M. Sert	18 "	"
Paul Morisse à Gide	31 "	"

Note

Projet de composition de "Proserpine"
sur un livret d'A. Gide.

— projet non réalisé.

— annonce d'un "Mystère de Proserpine"
dans le programme de la première saison
du Théâtre des Champs Elysées ; Gide
demande une explication.

● voir, dans la Correspondance Générale

Lettres de Gide, Schmitt et P. Morisse

LE THÉÂTRE
DES
CHAMPS-ÉLYSÉES

DIRECTION GABRIEL ASTRUC



LE MONUMENT
LE PROGRAMME
L'ABONNEMENT

COMITÉ DE PATRONAGE

S. M. LA REINE DES BELGES

S. A. R. la Princesse héritière de Roumanie.

S. A. I. la Grande-Duchesse Wladimir.

S. A. R. la Duchesse de Gênes.

S. A. R. l'Infante Marie de la Paz.

S. A. R. l'Infante Eulalie d'Espagne.

S. A. R. le Prince Louis-Ferdinand de Bavière

S. A. S. le Prince de Monaco.

Comité Français : S. A. R. Mme la princesse Murat; Mme de Bénardack; Mme la Comtesse du Bourg de Bozas; Mme la princesse de Brancovan; Mme la princesse Amédée de Broglie; Mme la comtesse Jean de Castellane; Mme la comtesse Adhéaume de Cheigné; Mme de Croisset; Mme la comtesse le Fels; Mme Edouard Fontaine de Laveleye; Mme la marquise de Ganay; Mme la comtesse Grefullhe, présidente de la Société des Grandes Éditions Musicales de France; Mme Madeleine Lemaire; Mme Etienne Mallet; Mme Arthur Meyer; Mme la princesse de Poix; Mme la princesse Edmond de Polignac; Mme la princesse André Poniatowski; Mme la comtesse Edmond de Pourtalès; Mme Jean de Reszké; Mme la baronne Henri de Rothschild; Mme Louis Stern.

M. Louis Barthou; M. Pierre Baudin; M. André Bénac; M. Camille Blanc; M. Henry Deutsch (de la Meurthe); M. le marquis de Dion; M. Jean Dupuy; M. Gabriel Fauré; M. A. de Fouquières; M. François Flameng; M. le comte Alexandre de Gabriac; M. Fernand Halphen; M. le comte Eugène d'Harcourt; M. le comte d'Haussonville; M. Georges Heine; M. James H. Hyde; M. Vincent d'Indy; M. le chevalier René de Knyff; M. Georges Kohn; M. le marquis du Lau; M. Max de Marande; M. Eug. Max; M. Percy Peixotto; M. Jules Roche; M. Camille Saint-Saëns; M. Arthur Spitzer; M. Ch.-M. Widor; M. le baron de Zuylen de Nyevelt.

Comité Américain : Présidente: Mme William K. Vanderbilt; Mme John Jacob Astor; M. Edm. Baylies; M. Ogden Goelett; M. et Mme Otto H. Kahn; M. J. Pierpont Morgan; M. James Stillmann, etc., etc.

Comité Anglais : Mme la marquise de Ripon; Sir Ernest Cassel; M. et Mme H.-W. Higgins; Mme la duchesse de Portland; Mme la duchesse de Rutland; Lady Maud Warrender.

Comité Allemand : S. A. S. la princesse de Hatzfeldt, duchesse de Trachenberg; Mme de Friedlander-Fuld; S. Exc. M. le comte de Hülsen, intendant g^r des théâtres royaux; S. Exc. l'intendant g^r baron de Ledebur; Mme Lilli Lehmann; M. le Dr Arthur Nikisch; M. le Dr Otto Neitzel; M. le baron von Nimpsch; Mme von Rath; Mme Cornélie Richter, née Meyerbeer; S. Ex. M. le comte de Seebach; M. le Dr Richard Strauss; S. Exc. l'intendant g^r baron de Wangenheim; M. le Dr Felix Weingartner.

Comité Autrichien (en formation) : Présidente, S. A. S. Mme la princesse de Metternich-Sándor.

Comité Bavaois : S. A. R. le prince Louis-Ferdinand de Bavière; S. A. R. l'infante Marie de la Paz, Mme la princesse de Oettingen-Spielberg, née princesse de Metternich.

Comité Belge : S. M. la reine des Belges; Mme la comtesse d'Assche; Mme la baronne Lambert; Mme la comtesse Jacques de Liedekerke; Mme la vicomtesse de Spoelberg; M. Huffmann; M. Octave Maus; M. Charles de Peneranda; M. Ernest Van Dyck; M. Eugène Ysaye.

Comité Espagnol : S. A. R. l'Infante Eulalie; Mme la Marquise Yvanrey; Mme la marquise del Merito; Mme la comtesse de la Vinaza; M. le comte de Pradère.

Comité Italien : S. A. R. la duchesse de Gênes; Mme Adelina Patti; M. le marquis O. Piccollelli; M. le comte Brunetta d'Usseaux; M. le prince Roffredo Caetani; M. le comte de San Martino; M. le duc de Camastra; M. Carlo Placci; Mme la comtesse Morosini; MM. Arrigo Boito, G. Puccini; Tito Ricordi, Edoardo Sonzogno.

Comité Portugais : M. le comte de Castro Guimaraes; M. O'Neill de Tyrone; M. Bartholomeu Perestrello de Vasconcellos; M. le marquis de Valle Flor.

Le Théâtre des Champs-Élysées

LE MONUMENT



L'ÉDIFICATION d'un théâtre nouveau, approprié au goût moderne, — et cela dans le quartier luxueux que la vie active envahit de plus en plus, — suffit à susciter dans Paris un mouvement de curiosité et de sympathie : le **Théâtre des Champs-Élysées**⁽¹⁾ dépassera sans doute en perfection l'idéal, que tout dilettante cultivé s'est fait d'une scène lyrique. Les vœux de tous seront comblés : Paris possèdera, dans un des plus beaux théâtres du monde, un temple digne de sa foi et de son zèle artistiques.

La conception générale du Théâtre des Champs-Élysées obéit à une formule très simple : Confortable et technique anglo-saxons harmonie du goût français.

Qualités pratiques. Une salle à la fois très vaste, par ses proportions et très intime, par le galbe de ses balcons ; pas d'avant-scènes ; aucune place d'où le rayon visuel ne soit pleinement satisfait ; des fauteuils d'orchestre munis de deux accoudoirs, fauteuils les plus larges et les plus commodes qui se

(1) N. B. — Les principaux collaborateurs, au talent et au zèle desquels est due l'édification du Théâtre des Champs-Élysées, sont : MM. A. et G. Perret, constructeurs et décorateurs, Roger Bouvard, architecte administratif, Van de Velde, architecte-conseil, Auguste Milon, ingénieur, Victor Baguès, chargé des installations électriques, Perrassy, ferronnier, Sporrer, ornemaniste.

soient jamais faits pour un théâtre; des intervalles suffisants entre les rangs pour qu'on y puisse passer à l'aise sans obliger les spectateurs à se lever; toutes les stalles en amphithéâtre jusqu'à l'étage des loges; des fauteuils et des loges de corbeille très en vue, donnant l'impression du luxe en même temps que de la commodité; de grandes premières loges, très spacieuses et prolongées par de véritables salons; aux étages supérieurs des places offrant un confortable égal; une visibilité aussi parfaitement satisfaisante au cintre qu'au parterre; un système de chauffage permettant de modifier la température suivant la saison; un système de ventilation aspirant l'air vicié, faisant circuler l'air pur d'une façon constante et assurant une parfaite fraîcheur en été; une hygiène absolue; des couloirs, des dégagements aussi vastes que des foyers; un éclairage tamisé, obtenu sans aucune lampe apparente, par réflexion; des ascenseurs pour le public et pour les artistes; un bar et un buffet luxueusement aménagés; un salon-boudoir réservé aux dames; des vestiaires spacieux correspondant par leur emplacement et leur numérotage aux diverses catégories de fauteuils: des terrasses qui, pendant les soirées de printemps, donneront l'illusion de jardins suspendus; un service d'incendie plus parfait que dans aucun théâtre du monde: voilà par quoi se caractérisent les exceptionnelles qualités de confortable du Théâtre des Champs-Élysées.

Qualités techniques. L'agencement mécanique est basé sur les derniers perfectionnements que l'industrie anglo-saxonne a apportés dans la construction théâtrale. Une scène de 42 mètres de hauteur, de 30 mètres de largeur, de 20 mètres de profondeur, machinée suivant les principes de Bayreuth, de Munich, de Moscou et de Stuttgart; partout le fer y remplace le bois: une conduite électrique d'une précision absolue, répondant à toutes les exigences esthétiques du théâtre lyrique moderne; un plancher de scène composé de trois plans mobiles, mûs par des ascenseurs et qui disparaissent totalement dans les dessous; deux moteurs puissants de 150 chevaux, assurant la force et la lumière: Voilà

par quoi se distinguent les exceptionnelles qualités de la machinerie de scène du Théâtre des Champs-Élysées.

L'orchestre, invisible ou visible, suivant les besoins, pourra contenir jusqu'à 120 instrumentistes.

L'orgue, enfin, qui comprend 52 jeux, aura son clavier dans la fosse de l'orchestre et sera commandé électriquement. Ses tuyaux disposés comme ceux des cathédrales, entoureront le cadre de la scène, participeront à l'ornementation et remplaceront les sempiternelles carialides, les écussons surannés et les motifs désuets que le goût proscrit aujourd'hui.

Qualités artistiques. Tous ces perfectionnements, basés sur tant de progrès accomplis et sur tant d'expériences acquises, classent le Théâtre des Champs-Élysées au premier rang des Théâtres Modernes. Mais si l'agencement matériel de certaines scènes étrangères a pu souvent lui servir de modèle, le style qu'ils présentent d'ordinaire a dû être écarté avec autant de soin qu'on en a mis à adopter leur installation pratique.

Le goût français pouvait seul créer, au bénéfice des œuvres interprétées, une atmosphère parfaitement harmonieuse. L'unité que décèle l'ensemble du Théâtre des Champs-Élysées se retrouve, dès son majestueux atrium, dans l'ornementation décorative. L'art le plus pur y règne, comme il doit régner sur la scène. Quelques-uns parmi les maîtres les plus considérables de la peinture et de la sculpture françaises ont collaboré à cette décoration. M. Maurice Denis a composé pour la coupole de la salle une série de panneaux symboliques. Ces panneaux, monument admirable élevé à la gloire de la Musique, en évoquent les phases principales depuis les mythes d'Orphée et de Bacchus engendrant le geste et la parole chantée sous l'égide d'Apollon, jusqu'à ses plus modernes manifestations : *Parsifal*, *Pelléas*, *Ariane*, *Fervaal*, *Dalila*, *Salomé*, *Shéhérazade*, en passant par la Symphonie qu'exaltent autour de Beethoven et de Bach les Muses ardentes, l'Opéra somptueux de Lulli et de Rameau.

et les grâces galantes de l'Opéra Comique. En composant ce plafond, M. Maurice Denis a peut-être peint son chef-d'œuvre le plus achevé et à coup sûr une des pages les plus importantes de la production contemporaine. M. E.-A. Bourdelle, faisant œuvre à la fois de statuaire et de peintre, a sculpté les groupes, frises et bas-reliefs de la façade, qui sont inspirés des mystères orphiques et des mythes dionisiaques, et peint la saisissante série de fresques du grand foyer (*Les Thèmes éternels*), et la frise du pourtour des loges (*Les Temps fabuleux*).

A côté de ces œuvres considérables et qui feront date dans l'histoire artistique de notre époque, on goûtera au foyer de la Danse la manière séduisante dont Mlle Marval a évoqué les plus belles phases de la Saltation, sur ce thème générique : *Une journée chez Daphnis et Chloé*; de même la saveur singulière de la décoration florale de M. Lebasque pour le salon des Dames; la vaporeuse harmonie des trumeaux de M. Vuillard et la force évocatrice du rideau de M. X.-K. Roussel, l'un et les autres destinés à la Salle de Comédie.

Car ce théâtre offre encore la ressource d'autres surprises : il sacrifie à la Musique dans la grande salle que nous avons décrite, il sera ouvert aux plus belles manifestations de la Peinture dans une vaste galerie qui circule au-dessus du foyer du public ; enfin, la Comédie y trouvera un charmant accueil dans la salle exquise que dirigera M. Léon Poirier.

Comme on le voit l'initiative privée a résolu avec un rare bonheur un problème où l'État lui-même a souvent échoué.

C'est à l'enthousiasme, à l'ardeur infatigable et au zèle artistique de M. Gabriel Astruc et de son collaborateur M. Gabriel Thomas, qu'est due cette complète réussite. C'est aussi à l'empressement de ceux qui spontanément encouragèrent cette audacieuse tentative, et notamment aux Comités où s'unirent pour le bien de l'Art les plus fameux mécènes et les plus hautes personnalités du monde entier.

De telles prémices, on en conviendra, sont de puissants gages de succès pour l'avenir.

THÉÂTRE DES CHAMPS - ÉLYSÉES

DIRECTION : GABRIEL ASTRUC

LE PROGRAMME

M. Gabriel Astruc, après avoir fondé le Théâtre des Champs-Élysées en intéressant à sa cause les personnalités mondaines, financières et artistiques dont nous avons parlé, a voulu, une fois l'œuvre accomplie, en assurer lui-même l'exploitation. Un bail de 20 années lui a été consenti par la Société Immobilière. Et c'est pourquoi nous verrons, transfigurées et définitivement transportées de la place du Châtelet aux Champs-Élysées, ces *Grandes Saisons* qui ont doté Paris d'un mouvement exceptionnel et dont l'éclatant succès a eu un universel retentissement.

Mais dorénavant la *Grande Saison de Paris* sera précédée et suivie d'autres séries de spectacles lyriques ou dramatiques. Durant les mois de juillet et d'août enfin, comme il convient à l'atmosphère estivale qui enveloppe alors les Champs-Élysées, les spectacles seront consacrés à la musique légère et à la danse, — opérette et ballet. — De la sorte, le théâtre des Champs-Élysées jouera sans interruption durant toute l'année.

L'inauguration du Théâtre des Champs-Élysées aura lieu le **mercredi 2 avril**.

Pendant les trois premiers mois, jusqu'à l'époque du Grand Prix de Paris, se succéderont des Représentations de Gala et des Festivals Lyriques, dont nous allons exposer le programme.

C'est M Ernest van Dyck, l'admirable interprète de *Tristan* et de *Parsifal* qui assurera la direction scénique de ces spectacles. L'illustre chanteur, que son incomparable talent et son expérience désignaient mieux que tout autre à ces fonctions, sera le Directeur Artistique du Théâtre des Champs-Élysées.

Après un Concert d'inauguration consacré à l'école française et qui sera dirigé par les maîtres les plus notoires de la musique contemporaine : MM. Camille SAINT-SAENS, Vincent d'INDY, Claude DEBUSSY, Paul DUKAS, commencera la série ininterrompue des représentations lyriques.

Benvenuto Cellini et *Freischütz*. C'est *Benvenuto Cellini* qui constituera l'opéra d'ouverture. *Benvenuto Cellini*, l'œuvre maîtresse d'Hector Berlioz, considérée justement à l'étranger comme son chef-d'œuvre, et qui par une injustifiable négligence à l'égard du plus grand de nos génies lyriques, n'a pas été repris en France depuis sa création, c'est-à-dire depuis 1838. La mise en scène, extrêmement importante, sera réglée avec le luxe que comporte ce fastueux épisode de la Renaissance italienne.

A *Benvenuto Cellini* succédera *Freischütz* de Weber, auquel la nouvelle traduction de M. G. Servières restituera sa couleur locale et son atmosphère de poésie simplicité.

Les études musicales de ces deux ouvrages seront dirigées par M. Félix Weingartner qui conduira l'orchestre. Les décors ont été confiés à MM. Amable, Paquereau et Simas.

Soirées italiennes
en souvenir de VENTADOUR. Après avoir évoqué de la sorte l'ère illustre du romantisme, le théâtre des Champs-Élysées rendra hommage au *bel canto* italien en jouant deux des ouvrages les plus caractéristiques de l'époque où il fleurit : *Le Barbier de Séville* de Rossini et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti. La Barrientos, une des plus grandes cantatrices de ce temps, Sammarco, Marcoux et Malatesta, les ténors

Carpi et Ciccolini, et toute une pléiade d'artistes fidèles au beau chant seront les interprètes de ces prototypes du lyrisme de jadis. Des compositions décoratives et des costumes de M. Fernand Ochsé conféreront une saveur exceptionnelle à la mise en scène de ces deux œuvres.

La "Pénélope"
de Gabriel FAURÉ

La première de *Pénélope*, l'œuvre — le chef-d'œuvre — de Gabriel Fauré, dont tous les artistes attendent impatiemment la révélation, sera donnée ensuite. Le rôle principal en sera tenu par la grande tragédienne lyrique qu'est Mlle Lucienne Bréval, qui y trouvera une nouvelle occasion d'affirmer une fois de plus la puissance de son pathétique et la sobre grandeur de son style. A côté d'elle M. Muralore incarnera, avec l'éclat et la force dramatiques que l'on sait, le personnage d'Ulysse. Le peintre X.-K. Roussel fera, avec *Pénélope*, ses débuts dans le décor théâtral.

La Danse.

La Danse, qui a pris pendant ces dernières années une place si prépondérante dans les préférences du public, sera en grand honneur au Théâtre des Champs-Élysées : un corps de ballet de soixante danseurs et danseuses est en formation. Mme Anna Pavlova, la prestigieuse danseuse russe, donnera quelques représentations et dansera, entre autres œuvres, *Le Cygne* de Saint-Saëns et *les Papillons*. Mlle N. Trouhanowa, dont les Concerts ont été un des événements sensationnels de la dernière saison, interprétera *La Péri* de Paul Dukas, le plus émouvant chef-d'œuvre qu'ait peut-être inspiré l'art chorégraphique.

Enfin, Miss Loïe Fuller, entourée de l'essaim de petites danseuses qu'elle a formées à son école, composera un programme qui par ses qualités musicales et plastiques promet d'être sensationnel.

Les Ballets Russes.

Les *Ballets Russes* que dirige M. Serge de Diaghilew et dont l'éblouissante féerie constitue maintenant un des plus grands attraits de la Saison parisienne, viendront après sur l'affiche. Ils comprendront cette année les

premières représentations de : *Jeux* de Claude Debussy, avec Nijinsky, Mme Tamar Karsavina et Mlle Nijinska ; *Le Masque de la Mort Rouge* d'après Edgar Poë, musique de N. Tcherepnine, *Le Sacre du Printemps* d'Igor Strawinsky, *Deux Oiseaux*, pas de deux de Tchaïkowsky et des reprises de *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel, du *Prélude à l'Après-Midi d'un Faune* de Debussy (mise en scène nouvelle), *Thamar* de Balakirew, *Le Spectre de la Rose* de Weber, *Petrouchka* d'Igor Strawinsky et *Cléopâtre* dont le succès fut si retentissant il y a quatre ans.

L'Opéra Russe Enfin, des représentations de *Boris Godounow*
La Khovantchina dont le saisissant souvenir est demeuré dans
Boris Godounow la mémoire de tous, et de la *Khovantchina* de Moussorgsky, l'un et l'autre interprétés par Chaliapine, avec le concours des chœurs de l'Opéra Impérial de Saint-Pétersbourg, du metteur en scène Sanine, et du chef d'orchestre Cooper, compléteront la contribution de la musique russe à ces belles manifestations d'art lyrique et décoratif.

Le Chevalier à la Rose Richard Strauss — dont M. Gabriel Astruc
et Elektra fut le premier à révéler la *Salomé* — sera
de RICHARD STRAUSS représenté par deux de ses derniers ouvrages, *Elektra* et le *Chevalier à la Rose*, dirigés alternativement par Richard Strauss, Ernest von Schuch, le grand Kapellmeister de Dresde, et Thomas Beecham qui s'est acquis la plus juste réputation de chef d'orchestre en Angleterre et en Allemagne.

PARSIFAL. Ces spectacles qui seront interrompus durant les mois d'été, seront repris en octobre et alimenteront le répertoire (avec d'autres œuvres choisies dans le programme que nous publions plus loin) jusqu'au mois de janvier. C'est alors qu'aura lieu la première série de représentations de *Parsifal*, auquel sera pieusement conservé son caractère sacré, et qui couronnera magnifiquement cette saison d'ouverture. Tous les interprètes seront choisis parmi les meilleurs qui se soient

fait entendre à Bayreuth. Et nul théâtre plus que celui des Champs-Élysées ne saura par son ambiance, évoquer l'atmosphère de sereine poésie et de respectueux enthousiasme que réclame un tel chef-d'œuvre.

*Œuvres françaises
et étrangères.*

A ces œuvres, viendront s'ajouter, dès la saison suivante, d'autres ouvrages empruntés au répertoire français ou étranger et qui, injustement oubliés ou inconnus, doivent par l'intérêt qui s'attache à leur exécution, appartenir au répertoire du Théâtre des Champs-Élysées.

C'est ainsi que seront remises à la scène les œuvres capitales de Campra, de Lulli, de J.-Ph. Rameau, de Gluck, de Mozart, de Beethoven, de Weber, de Méhul, et avec elles, quelques-uns de ces chefs-d'œuvre de légèreté où s'est complu le génie des Monsigny, des Dalayrac, des Grétry, des Nicolo, des Boïeldieu, des Hérold, des Bizet et des Delibes.

*Les Concerts
Symphoniques.*

Les *Concerts Symphoniques*, qui occupent toujours une place prépondérante dans les programmes de la Grande Saison de Paris, seront au Théâtre des Champs-Élysées, l'objet de soins tout particuliers. La première saison en comportera huit qui seront dirigés par Saint-Saëns, Vincent d'Indy, Claude Debussy, Paul Dukas, Félix Weingartner, W. Mengelberg et Arturo Toscanini; parmi les ouvrages qui y seront interprétés, nous pouvons citer d'ores et déjà toute l'œuvre symphonique de Beethoven, dont la 9^e *symphonie*, et le *Requiem* de Verdi; Mme Lilli Lehmann et Jan Kubelik figureront au nombre des principaux solistes.

Tel est le programme offert par M. Gabriel Astruc aux abonnés du Théâtre des Champs-Élysées :

Ces abonnés, — innovation appréciable, — auront droit à l'ensemble des spectacles y compris ceux de la Grande Saison de Paris.



THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Direction et Administration

M. GABRIEL ASTRUC

Directeur Général

M. Aristide GANDREY

Directeur Administratif

M. Ernest VAN DYCK

Direction Artistique et Régie

M. Robert BRUSSEL

Adjoint à la Direction Artistique

SECRÉTARIAT

Chef du Secrétariat : M. Léon JUÉ

Secrétaire de la Direction : M. Jacques BRINDEJONT-OFFENBACH

Secrétaire des Concerts : M. André ROUBIER

Auguste MILON

Directeur technique

CHEFS D'ORCHESTRE

M. Félix WEINGARTNER

MM. D.-E. INGHELBRECHT — L. HASSELMANS

MM. Pierre MONTEUX — L. CAMILIÉRI — Théodore MATHIEU

1^{er} Chef des Chœurs : M. Fernand LAMY

2^e Chef des Chœurs : M. Eugène BIGOT

Chefs du Chant :

MM. Henry DEFOSSE, Ernest GEORIS, André SALOMON.

RÉGIE

Régisseur Général : M. Emile DUMONTIER

1^{er} Régisseur : M. Gustave COCHOIS

2^e Régisseur : M. Gaston MARGUERY

Chef d'Accessoires et de Figuration : M. Paul ROUGIER

16
13

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Tableau du Répertoire

Ouvrages Classiques

- MONTEVERDE : *Orfeo* } sous la Direction de M. Vincent d'INDY.
GLUCK : *Orphée* }
- J.-Ph. RAMEAU : *Les Indes Galantes*, sous la Direction de M. Cl. DEBUSSY.
GLUCK : *Alceste* } sous la Direction de M. P. DUKAS.
MOZART : *Les Noces de Figaro* }
- BEETHOVEN : *Fidelio*, sous la Direction de M. F. WEINGARTNER.
MOZART : *Così fan tutte*, *Don Juan*, *l'Enlèvement au Sérail*.
WEBER : *Freischütz*, *Oberon*, *Euryanthe*.
DONIZETTI : *Lucia di Lammermoor*, *l'Elisir d'Amore*.
PERGOLÈSE : *La Serva Padrona*.
ROSSINI : *Il Barbiere di Siviglia*.
CIMAROSA : *Il Matrimonio Segreto*.
BELLINI : *Norma*.

Ouvrages Modernes

- BERLIOZ : *Benvenuto Cellini*, *Les Troyens*.
GOUNOD : *Sapho*.
César FRANCK : *Hulda*.
Emm. CHABRIER : *Le Roi malgré lui*, *l'Etoile*.
C. SAINT-SAENS : *Proserpine*.
A. MESSAGER : *Sœur Béatrice*, *Isoline*.
A. BRUNEAU : *Lazare*.
C. ERLANGER : *La Légende de St-Julien l'Hospitalier*.
X. LEROUX : *1814*.
Alex. GEORGES : *Miarka*.
Reynaldo HAHN : *Nausicaa*.
Gabriel DUPONT : *La Farce du Cuvier*.
Gabriel FAURÉ : *Pénélope*.
Vincent d'INDY : *Le Chant de la Cloche*, *Le Martyre de Saint-Christophe*.
Paul DUKAS : *La Tempête*, *La Péri*.
Cl. DEBUSSY : *Orphée*.
E. CHAUSSON : *Le Roi Arthur*.
M. RAVEL : *La Cloche Engloutie*.
P. de BRÉVILLE : *Eros Vainqueur*.
Louis AUBERT : *La Forêt Bleue*.
X Florent SCHMITT : *La Tragédie de Salomé*, *Le Mystère de Proserpine*.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Œuvres de RICHARD WAGNER

D'après l'Édition Française définitive publiée sous la Direction de M. Ernest Van DYCK

PARSIFAL

Par les Interprètes et avec la Mise en Scène de BAYREUTH

L'ANNEAU DU NIEBELUNG :

L'Or du Rhin.

La Walkyrie.

Siegfried.

Le Crépuscule des Dieux.

Le Vaisseau Fantôme.

Tannhäuser.

Lohengrin.

Tristan et Isolde.

Les Maîtres Chanteurs.

Œuvres Étrangères

MOUSSORGSKY : *Boris Godounow, la Khovantchina.*

RICHARD STRAUSS : *Elektra, Le Chevalier à la Rose.*

PETER CORNELIUS : *Le Barbier de Bagdad.*

SIEGFRIED WAGNER : *Le Kobold.*

FÉLIX WEINGARTNER : *Abel et Caïn.*

FRANZ VON STRECKER : *Son lointain.*

VAN DEN EEDEN : *Rhena.*

Paul GILSON : *Princesse Rayon de Soleil.*

SMETANA : *La Fiancée Vendue.*

WOLF-FERRARI : *Le Secret de Suzanne.*

G. VERDI : *Falstaff.*

G. PUCCINI : *Manon Lescaut.*

ZANDONAI : *La Femme et le Pantin.*

Ouvrages dramatiques

Le Songe d'une Nuit d'Été, de SHAKESPEARE.

Adaptation de Jean COCTEAU. Musique de MENDELSSOHN.

La Tempête, de SHAKESPEARE.

Adaptation et Musique de Paul DUKAS.

Tristan et Yseut, roman de Louis BÉDIER.

Adaptation de Louis BÉDIER et L. ARTUS.

Le « Faust », de GÖTTE.

Adaptation en vers de Paul FERRIER.

Peer Gynt, d'IBSEN.

Musique d'Edw. GRIEG.

La Chatte métamorphosée, de M. CARRÉ.

Musique de LARMANJAT.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BALLETS RUSSES

de M. Serge de DIAGHILEW

Jeux (Claude DEBUSSY).

Le Sacre du Printemps (Igor STRAWINSKY).

Le Masque de la Mort Rouge (N. TCHEREPNINE).

Deux Oiseaux, pas de deux (TCHAIKOWSKY).

Prélude à l'Après-Midi d'un Faune (Claude DEBUSSY).

Daphnis et Chloé (Maurice RAVEL).

L'Oiseau de Feu (Igor STRAWINSKY).

Petrouchka (Igor STRAWINSKY).

Le Spectre de la Rose (WEBER).

Thamar (BALAKIREW).

Cléopâtre (GLINKA, RIMSKY-KORSAKOW,
GLAZOUNOW, ARENSKY, TCHAIKOWSKY).

BALLETS DE RÉPERTOIRE

<i>La Péri</i> Paul DUKAS	<i>La Source</i> Léo DELIBES	<i>Le Carillon</i> MASSENET	<i>La légende d'Ankhor</i> Albert ROUSSEL
------------------------------	---------------------------------	--------------------------------	--

La bonne aventure, o gué ! (D. E. INGHELBRECHT)

Mlle Anna PAVLOVA	Miss Loïe FULLER	Mlle N. TROUHANOWA
-------------------	------------------	--------------------

Le Cygne
(C. SAINT-SAENS)

Nocturnes
(Claude DEBUSSY)

La Péri
(Paul DUKAS)

Callirhoë
C. CHAMINADE.

Phryné
Louis GANNE.

Narkiss
Jean NOUGUÈS.

GRANDS CONCERTS SYMPHONIQUES

Sous la Direction de :

Vincent d'INDY, Félix WEINGARTNER, Arturo TOSCANINI, Arthur NIKISCH,
Cl. DEBUSSY, Paul DUKAS, Siegfried WAGNER, MENGELBERG, Otto LOHSE,
F. COOPER, S. von HAUSEGER, Bruno WALTER, Oscar FRIED.

DÉCORATEURS

Maurice DENIS.	J.-E. BLANCHE.	L. BAKST	J. M. SERT.
X.-K. ROUSSEL.	René PIOT.	RERICH.	GOLOVINE.
F. OCHSÉ.	Th.-A. STEINLEN	A. BENOIS.	KOROVINE.
MOUVEAU. — AMABLE. — SIMAS. —	BERTIN. — RONSIN. —	PAQUEREAU	

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Abonnements

Les Abonnements ont lieu le **Jeudi**, le **Lundi** et **Samedi**, et comprennent **quarante soirées** d'Avril 1913 à fin Mars 1914, avec arrêt durant les trois mois d'été (Juillet, Août et Septembre), où l'abonnement est suspendu.

Ces abonnements comprennent la **Grande Saison de Paris** et plusieurs **premières représentations**.

LES ABONNÉS SONT DISPENSÉS DU DROIT DES PAUVRES

	Jeudi	Lundi ou Samedi
	Fr.	Fr.
Le Fauteuil d'orchestre (40 soirées)	1.000	900
Le Fauteuil de corbeille —	1.300	1.200
La Baignoire de rez-de-chaussée (8 places) (40 soirées)	10.000	9.000
— — (6 places) —	7.600	6.800
La Loge de Corbeille (de face) :		
De 8 places (40 soirées)	10.000	9.000
De 7 places —	9.000	8.000
De 6 places —	7.600	6.800
Les grandes Premières Loges :		
De 8 places (40 soirées)	10.000	9.000
De 6 places (côté) —	7.600	6.800

N.-B. Les fondateurs du Théâtre des Champs-Élysées ont un droit de **Préemption** sur les 3 abonnements ci-dessus. Les places non prises par l'abonnement seront mises en vente pour chaque soirée conformément au tarif suivant :

	Soirées de Gala	Premières Représentations	Répertoire courant
	Fr.	Fr.	Fr.
Fauteuils d'Orchestre	30 à 50	25 .	20 .
Fauteuils de corbeille	40 à 50	30 .	25 .
Baignoires, Loges de corbeille et Grandes 1 ^{re} loges (la place)	40 à 50	30 .	25 .
Fauteuils de 2 ^e Balcons, 1 ^{er} rang	20 .	15 .	12 .
— autres rangs	15 .	12 .	10 .
2 ^e Loges de face (la place)	25 .	20 .	15 .
— de côté (la place)	20 .	15 .	12 .
Fauteuils de Galerie, 1 ^{er} rang	10 .	8 .	6 .
— 2 ^e rang	8 .	6 .	5 .
— 3 ^e rang	6 .	5 .	4 .
— 4 ^e rang	5 .	4 .	3 .
— 5 ^e rang	3 .	2 50	2 .
Fauteuils des 3 ^e loges	2 .	1 50	1 .
3 ^e Loges (de 8, 6, 5 et 4 places) (la place)	7 .	6 .	5 .

DROIT DES PAUVRES 10 0/0 EN SUS

On s'abonne au Pavillon de Hanovre, 32, rue Louis-le-Grand (de 10 h. à midi et de 2 à 5 heures).